

L'eau passagère,

Danse autour de l'oeuvre de Marta Pan

chorégraphie : Christine Bastin

Dans le cadre de **la Nuit des Musées**,
organisée par le Musée de la Ville
de Saint-Quentin-en-Yvelines
samedi 17 mai 2008 à 22h

Compagnie Christine Bastin
156 rue Julian Grimau / B2
94400 Vitry-sur-Seine
01 46 80 24 60
www.cbastin.com
contact@cbastin.com

Marta femme,
mère incessante,

Marta Pan, dont le nom dit la trace laissée fulgurante,
de ses formes d'acier..
sphère ou flèche,
l'une vers l'autre tendue comme un instant d'abstraction,
de perfection
sur l'eau passagère ou sur l'herbe mortelle...

Marta ne dit rien..
seulement le miracle du point projeté dans le cercle
et qui donne naissance encore et encore, indéfiniment...



de matière à matière, au travers de l'air,
se donne à voir l'entre, l'autre, l'élan, la correspondance,
la bienheureuse harmonie des différences...

Marta suggère le plein de l'invisible...

Marta, mère, et fille tout à la fois de ce qui ne peut se mettre en
forme..
rien ne finit en elle ... tout commence grâce à elle...

Christine Bastin

La projection des sculptures de Marta Pan se fera d'abord en silence,
dans une sorte de fondu enchaîné ...

puis la musique fera son apparition discrètement et progressivement,

puis on entendra également le texte sur la fin des images

et sur la même musique,

la danse commencera :



avec l'homme qui cherche, dont la pensée sculpte l'air
avec la femme qui prend forme sur la flèche de métal,
avec les femmes lavées de l'eau dans le premier bassin,
élargies plus loin, dans le cercle de métal
avec l'homme qui se donne,
avec la mère qui accouche de l'enfant dans le deuxième bassin,
avec l'éloignement dans le lointain, du long voile blanc,
comme un chemin mobile et fugace,
à laisser se perdre au milieu de la nature et du monde.

Les costumes seront blancs, voire transparents ...

Le public sera au départ assis sur les marches de la grande place,
devant le premier bassin,

puis sera invité à se déplacer sur les marches du deuxième bassin,

puis invité à passer le pont.



**Il voyage ainsi progressivement
depuis la ville et la force de la flèche,
jusqu'à la nature,**
en passant par l'eau et le cercle,
qui apaise et prépare à la respiration du monde d'avant les formes ;

Il faudra veiller à baliser l'espace pour canaliser le public,
depuis la grande place du premier bassin,
jusqu'aux chemins au delà du pont.